

Motions

La présidente suppléante (Mme Champagne): La présidence doit avouer qu'elle n'a pas entendu de telles paroles, sinon elle serait intervenue tout de suite. Par ailleurs, lorsqu'il a pris la parole, le secrétaire parlementaire a bel et bien dit qu'il retirait ses paroles s'il avait dit quoi que ce soit d'antiparlementaire. Cela, je l'ai très bien entendu, et je crois que ça devrait régler la question pour le moment. Le député d'Essex—Windsor a la parole.

M. Riis: Du moins jusqu'à ce que nous puissions consulter la transcription.

M. Langdon: Peu importe que le secrétaire parlementaire ait dit «la plupart» ou «tous», et je l'ai certes entendu dire «tous», je tiens à faire remarquer quelque chose de très important. Le gouvernement avait l'habitude de dire que notre pays était un pays formé de petites collectivités. Le voilà maintenant qui dit que c'est un pays où les experts se trouvent en grande partie à Ottawa. Je soutiens exactement le contraire. Les experts connaissant le secteur de la transformation du poisson et ce qu'il adviendra à la suite de la mise en oeuvre de cet accord commercial, et donc les dispositions particulières du projet de loi concernant ce secteur, sont ceux qui vivent de cette industrie en Colombie-Britannique, à Terre-Neuve, dans l'Île-du-Prince-Édouard et dans le reste de la région de l'Atlantique.

La même chose est vraie à propos des éléments agricoles de cet accord. Il est absolument bizarre d'entendre les conservateurs qui un jour sont partis pour Prince-Albert parce qu'ils croyaient y trouver les experts agricoles dire maintenant que ce n'est pas nécessaire.

● (1610)

Voici une initiative qui va transformer profondément la nature de l'agriculture canadienne. Or, le gouvernement conservateur est-il disposé à se rendre à Prince-Albert, à Regina, à Calgary, à Winnipeg? Non, les spécialistes sont concentrés ici même, à Ottawa. Cette perspective conservatrice montre très nettement qu'après quatre années de pouvoir, ceux qui voyaient juste au sein du parti conservateur se sont laissés gagner par l'arrogance d'Ottawa.

Il est dommage que ce point de vue ait été exprimé non pas par quelque député de l'arrière-ban que les plaisirs de la capitale auraient aveuglé, mais par un secrétaire parlementaire qui vient de l'Ouest, par surcroît, et qui est censé pouvoir refléter la position du gouvernement.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Je regrette d'interrompre le député, mais la période des questions et des observations est écoulée.

M. Jim Hawkes (secrétaire parlementaire du vice-premier ministre et président du Conseil privé): Madame la Présidente, nous débattons une motion tendant à autoriser le comité à se déplacer. Le député parle de démocratie alors que nous subissons depuis plusieurs mois les assauts continuels d'une minorité tyrannique. Le député parle de parcourir le pays et de bien

représenter les électeurs. Chacun de nos vis-à-vis représente une circonscription où la majorité des électeurs sont en faveur du libre-échange.

M. Riis: C'est archifaux.

M. Hawkes: Le Nouveau parti démocratique parle au nom des dirigeants de quelques syndicats très puissants du Canada. Il ne parle pas au nom des Canadiens.

M. Riis: C'est faux. Pas du tout.

M. Hawkes: Ils verront bien au moment des élections. Il faudrait organiser une fête d'adieu pour les députés néo-démocrates, car ils ne seront pas réélus tout simplement parce qu'ils ne sont pas loyaux envers les Canadiens.

M. Riis: C'est absolument faux.

M. Hawkes: Ils ont oublié qu'ils ont leur origine dans les Prairies où leur mouvement a commencé auprès des petites gens de cette nation. Maintenant, ils représentent les dirigeants syndicaux qui voyagent en Cadillac. Voilà les gens qu'ils défendent dans cette Chambre, jour après jour.

Ils peuvent bien parler des dinosaures.

M. Riis: Vous en êtes.

M. Hawkes: Beaucoup de députés de ce caucus sont fiers d'être des dinosaures. C'est l'emblème de l'équipe de football de l'université d'où je viens. Les dinosaures sont importants pour notre histoire. Ils sont morts pour l'industrie pétrolière, il y a longtemps. Sans eux, nous n'aurions pas le pétrole et le potentiel énergétique que nous avons.

Le parti néo-démocrate me rappelle un autre animal. Il s'appelle simplement a-i-tréma, ai, mais on le connaît mieux sous le nom de paresseux. C'est un animal qui dort beaucoup et qui se déplace suspendu. C'est-à-dire qu'il regarde le monde à l'envers des autres. C'est tout à fait le NPD. Il regarde le monde à l'envers et le monde moderne lui échappe.

M. Riis: Avez-vous regardé les sondages récemment, Jim?

M. Hawkes: La Chambre a approuvé, de deux façons et à deux occasions, l'idée du libre-échange. Après quatre ans il nous faut encore leur expliquer. Le vote favorable en deuxième lecture est une approbation du principe de la mesure législative proposée.

M. Orlikow: Soyez honnête pour une fois. Parlez-nous de la fois où vous avez paralysé la Chambre pendant 16 jours en laissant la sonnerie retentir.

M. Hawkes: C'est du passé, madame la Présidente. Les représentants élus, dont je suis, qui forment cette Chambre, ont approuvé l'accord de libre-échange et le principe de la mesure législative. Le travail du comité est de se pencher sur les détails.

M. Orlikow: Dites-nous la vérité.

M. Hawkes: Les détails du projet de loi sont-ils conformes à l'accord?